

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



SUR LES TRACES

DU ITFO*

(* Import'Nawouak Turakian
Folklorik Orke'stars)

TEXTE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE

MICHEL LAUBU

AVEC LA COMPLICITÉ D'EMILI HUFNAGEL
AVEC MICHEL LAUBU, MARIE-PIERRE PIRSON,
CAROLINE CYBULA, EMILI HUFNAGEL,
LAURENT VICHARD, FRÉDÉRIC ROUDET

2014 | 2015

DOSSIER DU SPECTACLE

DU MARDI 7 AU SAMEDI 11 OCTOBRE 2014

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 21 h - durée 1 h

À partir
de 8 ans

LA BELLE
SAISON



PARVIS
SAINT-JEAN

Rue Danton. Dijon

Contact presse TDB

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54
f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean, Dijon
Rue Danton
03 80 30 12 12
TDB-CDN.COM

Un dossier réalisé par Turak Théâtre

04 72 10 98 05
turak.theatre@orange.fr

SUR LES TRACES



DU ITFO*



* Import'nawouak Turakian Folklorik Orke'stars

DU MARDI 7 AU SAMEDI 11 OCTOBRE 2014

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 21 h - durée 1 h

DANS LE CADRE DE

LA BELLE
SAISON

Texte, mise en scène, scénographie Michel Laubu

Avec la complicité d'Émili Hufnagel

Musique Laurent Vichard

Avec Michel Laubu, Marie-Pierre Pirson, Caroline Cybula, Emili Hufnagel,
Laurent Vichard (bouzouki, clarinette basse, clavier), Frédéric Roudet (cuivres)

Guitare pré-enregistrée **Rodolphe Burger** Trombone pré-enregistré **Loïc Bachevillier**
Regards extérieurs **Olivia Burton, Philippe Cancel, Vincent Roca** Lumière **Timothy Marozzi**
Son **Hélène Kieffer** Construction décors et personnages **Charly Frénéa, Joseph Paillard, Géraldine Bonneton,**
Emmeline Beaussier Production **Cécile Lutz**

Production **Turak Théâtre**

Coproduction **Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Les Subsistances, Lyon,**
Le Carreau - Scène nationale de Forbach, La Comédie de Saint-Etienne - CDN, Théâtre Anne de Bretagne -
Vannes, La Passerelle - Scène nationale de Gap, Théâtre Jean Renoir - Cran Gevrier

Avec le soutien de l'Espace Paul Jargot - Crolles

Turak théâtre est compagnie associée au Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque.

En résidence aux Subsistances - Lyon et au Théâtre Jean Renoir - Cran Gevrier.

Turak théâtre est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - D.R.A.C Rhône-Alpes
et la Région Rhône-Alpes et est subventionné par la Ville de Lyon.

Avec le soutien de la Ville de Lyon et de l'Institut Français pour la mobilité internationale

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE A CHAUD Jeudi 9/10 à l'issue de la représentation

HORS LES MURS En parallèle au spectacle, Turak présente également **Deux Pierres**, solo de et par Michel Laubu. (Cf. p.7)

EXPOSITION L'Habitant de Turakie Du 6/09 au 30/10 (Cf. p 7)

CAUSERIE Qu'est-ce le Théâtre d'objets ? Samedi 11 octobre à 14h30

TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 20 € ; Réduit 15 € ;
Bénéficiaires du RSA,
demandeurs d'emploi,
intermittents, - de 12 ans 8 € ;
Carteculture 5,50 €

TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3 + » 13 €
Abo « 6 + » 12 €
Abo « 10 + » 10 €
Abo - 30 ans 7 €

RENSEIGNEMENTS

RÉSERVATIONS

03 80 30 12 12

www.tdb-cdn.com

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule.
(proverbe)

Pour ses spectacles et ses expositions, Turak bricole de la poésie en prenant le temps de grimper sur des piles d'objets usés pour dessiner les contours d'un pays rêvé. Ces spectacles s'écrivent à l'atelier, sur un établi, avec des outils ordinaires qui transforment tous ces objets recueillis. Ensuite les acteurs et les musiciens les préparent, les fartent pour qu'ils glissent doucement dans une autre logique, les décalant dans la poésie d'un pays magnifique : la Turakie septentrionale (proche de l'épaule nord). Ici, pas de sens interdit, pas de sens unique : entrer dans l'univers du Turak c'est se raconter sa propre histoire avec ce qu'on a attrapé dans son entonnoir à imaginer.

SUR LES TRACES DU ITFO*

**Import'Nawouak Turakian Folklorik Orke'stars*

Avançons dans cette forêt de pupitres et de partitions, entre ces tas d'instruments abandonnés aux quatre vents : deux trompettes, une clarinette basse et un tuba, quelques chaises musicales ailées, étui de violoncelle, grosses caisses, boîtes et contre-boîtes, altos, basses et contrebasses. Recherchons ces musiciens dispersés, réfugiés dans les décombres de cet ensemble musical : de fausses bonnes raisons économiques ont provoqué la dissolution de l'Orchestre National de Turakie ; il s'est ensuite dissout dans le quotidien et semblait avoir disparu. Pistons ces individus retranchés, isolés, revenus en ombres. Traquons ces instants, ces actes, ces gestes absurdes de repli sur soi.

Quelques grincements se font entendre, des machines remettent en jeu ces instruments oubliés. Des pédaliers de bicyclette actionnent des accordéons, des mailloches frappent des grosses caisses : les instruments paraissent jouer seuls en souvenir du bon vieux temps où leurs musiciens étaient réputés les plus fins interprètes du *Beau Dahu Bleu* (une musique qui a deux pattes plus courtes que les autres).

Marchons maintenant dans les traces fraîches de cet orchestre fantôme coincé entre la fanfare de chambre et l'électro-pop philharmonique de campagne.

Parmi les ruines on trouvera, entr'autres curiosités, un musicien-sirène qui tourne et tourne sur lui-même, les bras chargés d'instruments ouverts à tous les vents, probablement né de la rencontre rêvée entre un pompier plongeur avec tuba et une charmante en queue de poisson des fonds marins.

TENTATIVE DE DÉFINITION DU THÉÂTRE D'OBJETS PAR MICHEL LAUBU

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas :

En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme.-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le «Carton» est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule.

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

Tout droit sorti de «l'école polysémique», notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas.

Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.

BIOGRAPHIES

Michel Laubu

- 1961 : Naissance à Creutzwald
- 1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.
- 1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.
- 1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.
- 1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).
- 1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.
- 1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle. Avec émotion et mot d'excuse (du type «angine blanche» ou «maux de dents») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

- 1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.
- 1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais ...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. ... Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.
- 1984 : création d'un spectacle itinérant, *Le poulailler* (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle «visuel, sonore et sans texte».
 - 1985 : création tout seul de *TURAK THÉÂTRE D'OBJETS* (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

Voilà...

Bref historique de la compagnie

1985... Création du Turak

Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés.

Le Turak vient de naître, un théâtre d'objets, à la croisée du théâtre de marionnettes, du théâtre gestuel et de l'exploration plastique.

L'approche artistique repose sur une renaissance de l'objet usé. Passé imaginaire né de «la fatigue de l'objet», mémoire et empreinte d'une civilisation inventée.

C'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés. Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on trimbangera volontiers partout.

Une forme « tout-terrain » accessible à tous, une écriture en strates, des lectures sur plusieurs niveaux et « à tous les étages ».

Aujourd'hui...

Le Turak c'est aujourd'hui jusqu'à trente personnes impliquées dans l'élaboration et la diffusion de créations et d'interventions artistiques éphémères dans des théâtres ou des espaces publics divers, en France et à l'étranger.

Quel formidable outil pour inventer et construire des instants de rencontres improbables.

Le souci d'accès à l'art guide nos créations et nos stratégies de diffusion.

Le projet artistique du Turak, outre son esthétique « théâtre d'objets » maintenant facilement identifiable, repose sur la construction et la présentation d'un ailleurs imaginaire, une fiction répondant à d'autres règles de logique.

Les spectateurs de tous les âges, de Moscou à Taiwan en passant par les Iles Lofoten, Montbéliard ou la région lyonnaise y sont, de manière égale, étrangers. Une grande partie de notre démarche artistique consiste à les inviter dans cet univers.

Aiguiser, affûter les yeux, les oreilles, entraîner tous les sens à la lecture de moments de spectacle vivant est un objectif essentiel de tout notre travail de création et de nos actions de sensibilisation.

Imaginons que l'accès à ces centres d'entraînement soit le plus largement ouvert...

La Compagnie présente régulièrement son travail en France dans les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals.

Turak est également de plus en plus présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki, Bergen, îles Lofoten / Norvège ...) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande...).

Turak est compagnie en résidence aux Subsistances à Lyon et, depuis septembre 2009, est compagnie associée au Bateau Feu, Scène Nationale de Dunkerque.

La compagnie Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, D.R.A.C. Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.

Elle est subventionnée par la Ville de Lyon et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

THÉÂTRE « À JOUER PARTOUT »

DEUX PIERRES (À partir de 6 ans)

Un solo de et par Michel Laubu, compagnie Turak Théâtre

Production Turak Théâtre

- **MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE 2014**
à 14h au Centre social du Parc – (0380676492)
à 17h30 au Centre social de La Fontaine d'Ouche - (0380488480)
- **VENDREDI 3 OCTOBRE 2014**
à 17h15 au Centre social Balzac – (0380488010)
- **SAMEDI 4 OCTOBRE 2014**
à 14h30 au Centre social des Grésilles – (0380713333)
à 18h au Centre social des Bourroches – (0380411964)

Inscriptions auprès des centres sociaux

EXPOSITION « L'HABITANT DE TURAKIE »

Compagnie Turak Théâtre créée par Michel Laubu

Le Turak développe un théâtre visuel « tout terrain » nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires, de langages aux accents multiples et inventés. Connus pour son travail de recherche autour de l'objet, le Turak fait se rencontrer formes « marionnettiques », théâtre gestuel et exploration plastique. Avec M. Laubu, guide officiel de Turakie, le théâtre devient un art du miracle où l'on croit déceler des prouesses d'art plastique, des talents de bricolage, de danse et de poésie.

DEPUIS LE SAMEDI 6^{SEPTEMBRE} AU VENDREDI 31^{OCTOBRE}

PARVIS SAINT-JEAN

Visites libres :

DU SAMEDI 6 SEPTEMBRE AU JEUDI 30 OCTOBRE, aux horaires d'ouverture de la billetterie.

Visites commentées :

LES MERCREDI 10, JEUDI 18 ET JEUDI 25 SEPTEMBRE, MERCREDI 1^{ER} ET 15 OCTOBRE, JEUDI 23 ET MERCREDI 29 OCTOBRE.

Départs des visites : 10 H, 11 H, 14 H, 15 H, 16 H, 17 H

– DU MARDI 7 AU VENDREDI 10 OCTOBRE À 18 H 30, avant le spectacle.

– Durée 1 H

– Nombre maximum de participants : 15

– Gratuit sur réservation au 03 80 30 12 12